Spiritualité missionnaire en rural
Quelques points de repère

LA NEUVIEME ASSEMBLEE DES *"Partenaires en mission sur l'espace rural"* s'est tenue à La Houssaye-en-Brie les 12 et 13 février 2000. Mission de France, Équipes associées, Prado rural, Lazaristes, Sœurs du Monde rural, Dominicaines Missionnaires des campagnes, Frères Missionnaires des campagnes, Sœurs des campagnes étaient représentés par une trentaine de participants, avec quelques laïcs.

Cette rencontre faisait suite à celle de février 1997 sur *Les lignes de force de la spiritualité qui anime nos vies et nos engagements missionnaires*. Nous avons cherché à écrire une théologie de notre spiritualité missionnaire. Le P. Michel PINCHON, prêtre de l'Eure, a accompagné notre travail et ordonné notre réflexion.

Trois chemins de réflexion

Trois chemins nous ont fait progresser dans notre recherche, à la suite du Christ.
— Dans le dynamisme de ma vie et celle des autres, comment trouver Dieu à l'œuvre par son Esprit ?
— Dans mon expérience de la souffrance, comment trouver l'espérance ? Quel chemin puis-je faire et proposer à d'autres ?
— Dans un monde qui doute, sur qui, sur quoi m'accrocher ? Quels espoirs ? Quel chemin j'accomplis avec mon entourage ?

Convictions pour la mission

Pour ces trois chemins, à partir de témoignages et de travaux de groupe, nous avons dégagé des convictions, essayé de rejoindre le regard du Christ et repéré des attitudes pour nous.

Tout d'abord, *l'Esprit est à l'œuvre dans le cœur des hommes*. Cette parole conciliaire est une parole qui nous anime. La mission est en premier lieu celle de l'Esprit. Il nous devance dans toutes nos rencontres. En ce sens, la bienveillance, qui amène à partager les joies et les peines, les espérances, les angoisses et le bonheur, n'est pas une tactique d'approche. C'est une attitude fondamentale, essentielle pour que la mission puisse exister. La mission naît de ce partage de quelque chose de vrai.

Concernant la présence du mal, la souffrance des hommes, des innocents, des enfants, la mort, c'est et cela restera une question. Quand Jésus en parle, c'est pour réfuter une interprétation courante. « Si vous croyez que la mort par accident ou par violence, comme la chute d'une tour ou le massacre par Pilate, est une punition de Dieu,

vous êtes dans l'impasse, et vous mourrez sans avoir compris. » (Voir Luc 13, 1-5). Sa vraie réponse est qu'il a pris le chemin du don de soi jusqu'à la mort, en nous faisant comprendre que ce qui sauve l'homme ce n'est pas la souffrance, mais sa capacité d'aimer, qui lui fait donner sa vie.

Enfin, l'indifférence religieuse marque notre temps, nous atteint et nous traverse. Notre foi est interrogée. Dans cette situation, le Christ est notre premier repère. Mais il ne suffit pas de *regarder* le Christ. Il faut apprendre à *vivre* comme lui. Ses attitudes doivent devenir les nôtres.

Ce week-end a été soutenu par deux temps forts de prière. La profession de foi faite au cours de l'eucharistie, fruit du travail du groupe, dit quelque chose de notre spiritualité et de notre travail.

Frère Émile DUTHOIT
Prieur régional pour l'Europe
La Houssaye-en-Brie (S.-&-M.) ■

Profession de foi

Nous croyons en Dieu, le Père

Nous croyons que le Père, en se communiquant, en se donnant, est
la source de notre mission.
Sa Parole nous est offerte et nous la recevons pour l'offrir à d'autres.
Nous la recevons dans l'écoute et la prière.
Ensemble, nous travaillons à l'œuvre du Père, au salut des hommes.
« Qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ. »

Nous croyons en Jésus Christ

Nous croyons que le Christ est le Roc, la référence de la mission
dans sa relation au Père, dans ses choix, dans sa propre mission,
jusqu'au Mystère pascal.
Jésus sort du Père. Il veut dire et réaliser l'amour du Père pour
les hommes, jusque dans le tragique du mal, manifestant la puissance
de sa Résurrection dont nous vivons toujours.
« Le Verbe s'est fait chair. » Notre mission est de tenir ensemble la vie
du Christ et la vie des hommes. Le monde est le lieu de la mission,
de la rencontre des hommes, de la rencontre de Jésus Christ.

Nous participons à sa passion dans nos tensions,
nos doutes, nos souffrances d'apôtres.

Nous croyons en l'Esprit Saint

Nous croyons que l'Esprit Saint est à l'œuvre dans le cœur
de tous les hommes et qu'il nous devance dans notre mission.
Il nous pousse à sortir, comme Jésus et avec lui, vers les hommes
et surtout vers les plus pauvres.
Il nous apprend à estimer les hommes et à espérer en eux.

Nous croyons en l'Église

Nous voulons vivre en Église, Église *servante et pauvre*,
prête à toutes les dépossessions, prête à inventer des lieux nouveaux.
D'elle nous recevons la mission et avec elle nous la vivons.
Elle nous demande de lutter contre le mal pour accéder à la liberté
et à la réconciliation.
Elle nous demande de vivre la mission comme une expérience
personnelle, profonde, comme la réponse à un appel, comme une relation
entre *Je* et *Tu*, au sein d'une histoire et dans le respect des dons de
chacun.
Elle nous demande de poser les signes du Royaume qui ouvrent
les hommes à la dimension filiale et fraternelle.